

Tu m'excuseras de faire les questions et les réponses. Bonne lecture !

Je crois que tu t'es trompé de destinataire.

Nous n'avons pas la même conception de la discussion, et de bien autres choses encore.

Il y a aussi un truc qui me vient à l'esprit qui explique ma réaction.

Je croyais t'avoir déjà dit ce que je pensais de ce courant politique et ses dirigeants, et tu n'en as pas tenu compte. Je l'ai évoqué à de nombreuses reprises dans mes causeries (28.000 pages), mais comme tu ne les as jamais lues parce que ce n'était pas assez bien pour toi, tu es passé outre, non seulement c'était très malvenu de ta part, pour un peu j'aurais pu prendre cela pour de la provocation.

Le pote du PCF, dont je parle plus loin, avec lequel j'ai entretenu une correspondance pendant plus de 12 ans, il ne m'a jamais fait l'éloge du PC du passé, ni vanté les vertus d'autrefois de ses dirigeants ou de Staline, du stalinisme, c'était un ex-métallo en usine. Lui, il n'a pas eu besoin que je lui explique que ce n'était pas la peine de me sortir ce genre de conneries, il l'a compris tout seul ou il a devancé la réaction quasi épidermique que cela aurait déclenchée chez moi, il a eu cette présence d'esprit, pas toi qui est un intellectuel, et c'est regrettable.

Je réponds à ton courriel dans le texte.

- J'approche les 80 ans. Le respect dans l'échange est une condition de l'échange. (Je ne t'ai pas manqué de respect, je suis profondément en désaccord avec ton interprétation du courant lambertiste, c'est tout. Je n'ai pas plus de respect pour les vieux que pour les enfants, ce serait même le contraire, car les vieux, ce ne sont pas des expériences qui trimbalent derrière eux, mais des casseroles ! Je regrette de ne pas avoir d'échanges avec des jeunes...)

- Tu me parles comme (à) ceux qui (que) tu vomis à raison, j'en ai perdu heureusement l'habitude. (L'habitude de quoi ? Si tu ne t'aperçois pas à quel point tu leur ressembles, qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ? Et puis, j'ai le droit de le penser, non ? Je vais te dire un truc. Tu me fais penser à tous ces gens qui t'adressent la parole, puis qui t'écoutent poliment en se foutant éperdument de ce que tu leur réponds. Pourquoi, pardi, parce qu'ils sont convaincus d'avoir raison, donc forcément tu as tort ou tu racontes des conneries, c'est tellement systématique avec les militants que je n'y fais même plus attention. Moi aussi j'avais chopé cette épouvantable habitude, quand on me le fit remarquer, j'en fus terriblement choqué et je me promis de changer, j'ai tenu ma promesse, sinon je n'aurais pas pris la peine de te répondre.)

- Qui peut être ce "nous" dans "nous soutenons"? Je ne vois rien venir. (Je vais t'aider. Avec un blog qui existe depuis décembre 2004, soit 20 ans, plus de 29.000 pages de causeries et infos en bref, des dizaines de milliers d'articles archivés, entre 2 et 3 millions de visites au total (hors robot), la fréquentation est très aléatoire, des centaines de mails reçus, beaucoup au début, pratiquement plus depuis, 145.000 visites en 2021, 27.260 en 2023, 49.026 au 7 novembre en 2024... Ce sera suffisant ou tu veux que je te fasse un dessin ?

J'emploie parfois le pronom personnel sujet de la première personne du pluriel « nous » pour éviter de toujours parler à la première personne du singulier, moi je, ce n'est pas mon truc. De plus je m'exprime aussi au nom des lecteurs qui suivent mon blog depuis de nombreuses années qui partagent une grande partie de mes idées, dont d'ex-militants de l'OCI. Il y a des lecteurs qui m'ont écrit, qu'ils étaient intervenus dans des réunions en reprenant mes positions, certains interviennent directement dans la lutte de classe, eh oui ! Entre autres, mon intervention ne s'arrête pas à la politique, elle concerne aussi la médecine ou la santé...

Mon audience est plus importante ou beaucoup plus large qu'un club de discussion entre-soi destiné uniquement à des gens qui partagent les mêmes idées, si tu vois ce que je veux dire.)

- Pour ta critique virulente sur ton -notre- passé et mon présent, quelques mots auraient suffi du genre : ça ne m'intéresse pas. (J'argumente toujours, même lorsque cela ne sert à rien, c'est une question de principe pour qu'on ne se méprise pas sur ce que je pense ou qu'on ne m'attribue pas des intentions qui me sont étrangères, c'est inévitable, je le sais. Comme cela, tu sauras qu'il y a des militants qui ne partagent pas du tout l'interprétation que tu fais des expériences que nous avons partagées. Après, ce que tu en feras ne concerne que toi.)

Décidément, ton courriel m'inspire, ne m'en veux pas si tout ce que je raconte tombe sur toi, ce n'est pas toi que je vise en particulier, on ne se connaît même pas, je ne suis pas abruti à ce point-là, je profite de l'occasion que tu m'as donné pour réfléchir, je te remercie au lieu de t'en vouloir de quoi que ce soit.

En 2024 et depuis environ deux décennies, il y a encore des vieux militants qui ne tiennent pas compte qu'avec Internet on a accès à un tas de choses ou données qu'on ignorait autrefois. Parce qu'ils n'ont jamais progressé ou si peu, ils continuent de raconter les mêmes trucs en se figurant qu'on va encore les croire, alors forcément ils se font rentrer dedans, et ils ne comprennent pas ce qui leur arrive ou ils le prennent très mal forcément. La preuve en est, ils adoptent la même attitude qu'autrefois, ils te répondent qu'avec toi la discussion n'est pas possible, alors qu'en réalité, ce sont eux qui rendent toute discussion impossible. On ne nous la fait plus, cette époque est révolue, je l'avais indiqué par mail aux dirigeants du PT en 2005.

A propos de Lambert et sa clique. Quand on se penche sur le passé, il ne faut rien oublier, par exemple, son grand pote depuis les années 50, l'anarcho-syndicaliste individualiste Alexandre Hébert encanaillé avec le FN et la famille Le Pen, membre du CC ou du bureau politique de l'OCI, c'était plus que révélateur de la fripouille qu'était Lambert, non ? Comment imaginez un truc pareil, si je l'avais su, jamais je n'aurais rejoint l'OCI. FO, c'est différent, cela a toujours été un panier de crabes de réformistes, c'était connu.

J'allais oublier la franc-maçonnerie à laquelle ils sont liés, à quel niveau au juste, je l'ignore, je ne connais qu'un cas qui ne doit pas être isolé, Eyschen. Ce qu'avait dit Trotsky des francs-maçons (il faut les brûler) et des dirigeants de la SFIO qui avaient rejoint le PC, plus largement avec Lénine, que ce parti n'était pas communiste, je crois que cela méritait d'être appliqué au courant lambertiste (et les autres évidemment).

Tu vas peut-être me sortir, qu'à ce rythme-là, c'était tout le mouvement ouvrier qui était pourri. Effectivement, sa tête, son orientation réactionnaire, je le pense. J'affirme qu'il n'a jamais servi les intérêts fondamentaux des travailleurs tout au long du XXe siècle en France, ceux des capitalistes plus sûrement, cela ne fait aucun doute, la preuve en est, le capitalisme est toujours en place, alors que le socialisme est renvoyé aux calendes grecque, et surtout, il n'y a même pas trace d'un parti ouvrier révolutionnaire digne de ce nom.

Il fallait distinguer ses dirigeants issus de la social-démocratie et du parti stalinien, flanqués sur leur gauche des maoïstes et des trotskystes, qui canalisèrent les travailleurs les plus conscients qui s'orientaient vers le socialisme, pour mieux les manipuler et en faire des agents du trade-unionisme ou du réformisme bourgeois, tandis que la mobilisation des masses servirait à atteindre des objectifs économiques compatibles avec le capitalisme, mieux, qui permettrait d'alimenter la machine capitaliste, car il fallait bien après avoir envisagé de nouveaux marchés, une fois de nouveaux besoins créés et les marchandises (et services) correspondantes produites, qu'il y ait des clients pour les acquérir et les consommer, ce qui était impossible sans augmentation de salaire, sans réduction du temps de travail, car, à quoi bon développer une industrie touristique ou un secteur économique des loisirs, si les travailleurs n'avaient pas de temps à y consacrer, à quoi bon produire par millions des voitures, des machines à laver, des téléviseurs, etc. si c'était pour les regarder pourrir dans des entrepôts. Pendant que les conditions matérielles d'existence des couches supérieures et moyennes de la classe ouvrière s'amélioreraient, génération après génération des dizaines de millions de travailleurs et leurs familles parmi les couches les plus défavorisées, continueraient d'être livrés à la pauvreté ou à la misère.

Il y en a qui attribuent malicieusement un tas de qualités au capitalisme pour justifier leur ralliement à ce système économique, fustiger le socialisme ou s'en détourner, alors qu'en réalité, lorsqu'il a contribué à l'amélioration de la condition ouvrière, ce fut uniquement parce que la condition misérable du prolétariat à partir de la seconde moitié du XIXe siècle était incompatible avec son développement. Il avait besoin d'ouvriers en meilleure santé, mieux logés, instruits ou sachant lire, écrire et compter pour travailler sur des machines, pour faire tourner ses usines... Pas de quoi non plus faire l'éloge du républicain farouche partisan de la colonisation, Jules Ferry. Une telle interprétation ne correspondait pas à la réalité ou était frauduleuse, elle était susceptible d'induire en erreur ceux à qui elle était destinée, on la trouve dans les manuels scolaires par exemple, qui plus est, en faisant abstraction de la lutte de classe du prolétariat qui sera à l'origine de nombreuses réformes sociales. Il fallait aborder cette question en prenant en compte l'ensemble du processus historique dans lequel intervenait la phase ascendante du développement du capitalisme, sous peine d'en fournir une interprétation édulcorée, qui ne permettait pas de saisir la véritable nature du capitalisme et ses contradictions, donc qui interdirait de le combattre efficacement ou de pouvoir justifier le socialisme.

Qu'est-ce qu'on doit retenir finalement du capitalisme, qu'il fut un jour progressiste malgré lui, implicitement qu'il pourrait le redevenir un jour, ou qu'il a fait la démonstration depuis plus de deux siècles qu'il ne permettra jamais de satisfaire les besoins et les aspirations des travailleurs et qu'il faut passer au socialisme ?

Ce qui s'applique au capitaliste, vaut pour le mouvement ouvrier et tous les courants trotskystes, c'est la conclusion à laquelle je suis parvenu, que tu ne partages pas, c'est ton droit.

En aparté. La Charte d'Amiens avait eu le mérite de réaliser une dichotomie ou plutôt une rupture entre la lutte économique et la lutte politique de la classe ouvrière, dont nous n'avons pas encore fini de payer les conséquences désastreuses 118 ans plus tard, dans l'indifférence générale. J'y suis fermement opposé. Voilà un sujet à développer. Reprenons.

Au fait, une question : Quels rapports existent-ils entre le socialisme et cette conception de la lutte de classes ? Il n'en existe aucun, ils sont aussi antinomiques que le capitalisme avec le socialisme. Et pourtant, tous les courants politiques du mouvement ouvrier y adhèrent, au point que de nos jours tout le monde en a oublié les objectifs économiques et politiques, ils ont tous basculé dans l'opportunisme, le socialisme révisionniste.

Cela n'enlève rien aux mérites des centaines de milliers de militants qui ont combattu sincèrement pour le socialisme tout au long du XXe jusqu'à nos jours en France. Après s'être rapprochés du socialisme, abusés et trahis par leurs dirigeants, ils ne parvinrent jamais à le maîtriser suffisamment, et ils finirent par s'en éloigner ou passer à autres choses.

Faut-il pour autant en vouloir à tous ses dirigeants ? Là encore, il faut distinguer entre ceux qui théorisèrent leur trahison pour la maquiller et conserver le contrôle de leur parti, et ceux qui eurent la faiblesse de les couvrir sur leur gauche parce qu'ils étaient attachés à leur parti, ce que chaque militant peut comprendre du reste, car plus d'un a continué à militer en n'en pensant pas moins de ses dirigeants. A quoi bon changer de parti, si finalement ceux qui partagent la même idéologie se ressemblent tous, à l'arrivée le résultat sera le même, prenez l'OCI-POI-PT ou la LCR-NPA ou LO, ils s'ignorent depuis plus de 70 ans, et dès que l'occasion se présente, ils s'encanaillent avec le PS ou le PCF ou leurs satellites.

Pourquoi est-ce si difficile à admettre de la part des militants (ou ex-dirigeants ou cadres) qui continuent de suivre aveuglément ces courants politiques ? Parce que c'est parfois toute leur vie, ils sont souvent très âgés et ils n'ont plus rien d'autre à quoi se raccrocher, on est désolé pour eux, mais leur âge avancé n'est pas un argument à prendre en considération.

Tu es bourré d'a priori, tu n'es pas capable de penser librement, merci de ce témoignage. Maintenant je peux te parler plus franchement, je n'en ai plus rien à foutre.

Je suis comme Trotsky qui avait fait un détour par Vienne, et qui s'intéressait beaucoup à la psychanalyse et à Freud, contrairement à Lambert et aux lambertistes à l'esprit étroit et borné. Pas besoin de beaucoup réfléchir pour comprendre pourquoi, puisqu'à partir de là, il était facile de démontrer que ces magouilles étaient typiques de certains comportements psychologiques inconscients. Je ne me souviens plus avec quel dirigeant Lambert avait eu maille à partir, parce que c'était un adepte de W. Reich, il fut viré manu militari. Cela dit, un autre dirigeant, Fougeyrollas, qui n'était pas non plus un mauvais bougre, sera viré ou démissionnera, j'ai oublié, avant de sombrer totalement, remplaçant la lutte de classes par l'amour de son prochain, quel gâchis !

Je te remercie pour ta réponse, je n'en attendais pas moins. Et tu as de la chance, je me suis un peu calmé, je n'ai jamais été aussi bien dans ma tête, un vrai bonheur, j'évite ainsi que la vieillesse soit un naufrage. Cela dit, j'ai peut-être commis l'erreur de prendre la liberté de m'adresser à toi comme à mes lecteurs, qui me connaissent bien depuis le temps, et qui savent que mes excès ne doivent pas être pris pour du mépris ou une crise d'autoritarisme, je m'en excuse.

J'admets ta critique, tu as raison. Je savais que mon texte était très général, pour autant il comportait une analyse politique. Tu lui reproches ce qui n'y figure pas, mais tu ne t'es pas penché sur ce qui y figurait, c'était à prévoir.

J'ai un énorme handicap pour m'exprimer, je n'ai pas du tout de mémoire, donc je ne retiens que la substance des choses, pour les détails ou les données, chaque fois je dois aller les chercher quelque part, cela prend un temps fou et je n'ai pas le temps. En règle générale, ce n'est pas grave car mes interlocuteurs ou lecteurs sont censés savoir de quoi je parle, sauf quand ils sont de mauvaise foi ou ils ne sont pas spécialement animés de bonnes intentions. Par exemple, quand ils ne supportent pas la moindre critique, j'y suis habitué, donc ta remarque ne m'étonne pas non plus.

Par ailleurs, on trouve un tas de textes ou articles où figurent une multitude de références, cela fait savant ou en impose, références dont seule une minorité d'initiés connaissent la signification, alors, qu'il n'en figure pas ou très peu dans mon texte ne justifiait pas d'être négligé ou qu'il fasse l'objet d'une lecture bâclée. Peu importe. Je ne suis ni contrarié ni en colère, bien au contraire. Je ne t'en veux aucunement. J'adore ce genre d'exercice, je l'ai appris par cœur auprès d'un polémiqueur hors pair nommé Lénine. Ce genre de situation me stimule au lieu de me déstabiliser, l'adversité me motive, me galvanise, me regonfle à bloc, sans déconner, c'est une source d'inspiration.

Lambert je l'ai caractérisé d'imposteur depuis très longtemps, politiquement, c'était une crapule de social-démocrate, un traître. Ce fut un sacré salopard tout de même, et je pèse mes mots.

Je repense notamment au fils de Pierre Broué dont il s'était foutu, parce qu'il devait être le seul à croire encore à la révolution ou qu'il serait encore possible de construire un parti révolutionnaire, tu t'en souviens, n'est-ce pas ? Or, nous étions entre 5000 et 6000 connards à le croire aussi, peut-être beaucoup moins d'ailleurs, peu importe. Nous comme des cons on cavalait main et soir, pendant qu'il magouillait dans notre dos avec les dirigeants du PS notamment. Il s'est bien foutu de notre gueule, et toi tu lui trouves des circonstances atténuantes, tu t'intéresses au passé de ce sale type, c'est incroyable, c'est ton droit. A relier à ce que j'ai écrit plus haut sur les mérites du capitalisme, Jules Ferry, etc.

Et puis, il y avait plein d'autres choses complètement dingues dans ce courant politique, qui auraient dû nous alerter, par exemple, les pseudonymes, les phalanges, une sorte de paranoïa ou psychose permanente inculquée aux militants, ce qui me fait penser aux dictatures sanitaire et climatique, rien de tel pour exercer un contrôle sur une masse d'individus, sur toute une population, n'est-ce pas ? Quand tu y repenses des décennies plus tard, tu te dis que pour recourir à un tel procédé, ces dirigeants étaient malhonnêtes et ils n'avaient pas d'autres moyens pour exercer leur pouvoir sur les militants, heureusement qu'ils étaient naïfs ou ignorants et qu'ils étaient avant tout révolutionnaires, ils ne posèrent jamais ces questions ou ils s'en foutaient, ils ont eu tort, ils auraient dû, on ne peut pas leur en vouloir.

Trotsky avait prédit que la IVe Internationale disparaîtrait sans doute au cours de la Seconde Guerre mondiale, en substance il avait affirmé que tous les militants déjà très faibles sur le plan théorique seraient broyés au cours de cette expérience, les faits lui ont donné raison. Après un semblant de réorganisation entre 1945 et 1952, l'embryon de IVe Internationale disparu, liquidée par Lambert et Pablo. A partir de 52-53 jusqu'à la fin des années 70 ou le milieu des années 80, ces deux courants politiques profiteront de ce qui fut appelé "*Les Trente Glorieuses*" pour faire illusion, pendant lesquelles il y eut « *du grain à moudre* », puis, la chute de l'URSS et des pays du Pacte de Varsovie étant annoncée depuis janvier 81 en Pologne, ils en profiteront pour trahir ouvertement ou balancer ce qu'il leur restait de socialiste, désormais au grand jour, ils n'étaient plus que des agents ou des supplétifs de la social-démocratie ou du stalinisme ou les deux à la fois selon les circonstances, du régime.

J'ignore si des dirigeants tentèrent de s'opposer à ce courant liquidateur, je n'en ai pas trouvé trace dans tout ce que j'ai lu. Au mieux, certains, comme peut-être Just, se raccrochèrent aux illusions dont il fut question plus haut. Ils reprochèrent à Lambert de les avoir abandonnées en quelque sorte, au final, ils furent plus lambertistes que Lambert en somme ! Décidément, il n'y avait rien à conserver de ce courant politique, d'ailleurs, depuis ils ont tous disparu, ils n'existent plus qu'entre eux, cela leur rappellera de vieux souvenirs. Non, Stéphane Just était le théoricien attitré de Lambert.

A un moment donné, en 2001, j'ai essayé de me rapprocher des lambertistes, pendant un moment ils m'envoyèrent IO en pdf, que je mettais partiellement en ligne, puis, en mai 2005 je me suis engueulé avec eux... Gluckstein déclarera que j'étais devenu l'ennemi numéro 1 du PT, selon ce que m'avaient rapporté des militants de la fédération de l'Yonne, Eyschen, qui tentera en vain de m'attirer à *La Libre Pensée*, décrètera que j'étais aussi devenu un ennemi de la classe ouvrière. Cela ne m'étonnera pas d'eux.

J'eus une brève et épisodique correspondance sans lendemain avec les dirigeants de différents groupes de militants issus de l'OCI, le CCIT, le groupe bolchevik (GMI), le groupe Cri (qui rejoignit le NPA, la tendance Claire), j'ai immédiatement constaté qu'ils étaient demeurés lambertistes, en pire ou caricatural, j'en fus très désappointé, car je ne parvenais pas à rompre mon isolement.

Au bord du désespoir, je me suis lancé à la recherche de l'âme sœur ou frère parmi mes lecteurs. Le tandem Marx-Engels me faisait rêver, si je puis dire. J'étais prêt à faire d'énormes concessions pour m'associer avec des militants sérieux pour constituer une nouvelle organisation, en vain. J'ai aussi eu des échanges avec un tas de militants et responsables ou cadres d'horizons divers, leur niveau théorique avoisinait zéro, dommage, des responsables de médias sociaux, de blogs ou d'organisations extérieures au mouvement ouvrier dont je n'attendais rien évidemment, c'était souvent plus cordial et respectueux. Je corrige, quand j'ai commencé mes causeries en août 2008, je ne m'étais fixé aucun objectif politique, hormis partager mes idées avec des militants, sans présence physique, je ne devais pas espérer davantage. Ce n'est que récemment, que j'ai eu l'idée d'une organisation, dont un ou plusieurs militants assumeraient la direction ; Si je n'ai jamais cru que Ben Laden avait été à la manœuvre le 11 septembre 2001 de sa caverne en Afghanistan, ce n'était pas pour m'illusionner sur les chances que j'aurais de construire un parti en France de mon trou en Inde !

Au passage, tu vois que je ne suis pas un gauchiste fanatique ou un caractériel. Et puis, je ne bois plus d'alcool, sauf quand on me fait cadeau d'une bouteille, et j'ai arrêté de fumer du cannabis depuis 2021, j'ai plus que jamais les pieds sur terre.

Je ne suis presque jamais resté totalement isolé.

Pendant plus de 12 ans, je suis parvenu à maintenir une correspondance hebdomadaire avec un vieux militant et cadre du PCF (1960) et de la CGT, qui avait rejoint le PT en 85, et il le quitta pour atterrir au PRCF en 2017, après une tentative infructueuse avec le groupe Cri en 2005. En 2017, lors du second tour de la présidentielle, il manifesta le souhait de voter Le Pen, bien que je pris soin de ne pas critiquer frontalement son intention pour le moins malheureuse, suite à notre désaccord, dès le lendemain de l'élection de Macron et depuis je n'ai plus jamais eu de ses nouvelles, il a le même âge que toi, 80 balais.

Je n'ai jamais critiqué ses choix, à aucun moment je n'ai essayé de l'influencer. Je ne l'ai pas incité à quitter le PT, je n'ai pas cherché à le dissuader de quoi que ce soit. J'avais bien conscience d'avoir un niveau politique très nettement supérieur au sien, mais surtout, j'ai tenu à éviter à tout prix de reproduire les rapports de dépendance que j'avais vécus à l'OCI. Je préférais encore qu'il dise ou fasse des conneries, plutôt que me croire sur parole ou me faire confiance aveuglément. J'ai respecté ce militant jusqu'au bout.

Je ne donne de leçons à personne, je ne demande à personne de partager mes idées, même si c'est en partie le but que je me fixe. Ma démarche est avant tout pédagogique. Ma méthode consiste plutôt à faire en sorte que mon interlocuteur parvienne de lui-même aux mêmes conclusions que moi, à partir des éléments que je lui ai fournis, et s'il n'y parvient pas, c'est que je me suis mal exprimé ou alors, des facteurs extérieurs sur lesquels je n'ai aucune emprise s'y opposent, dans ce cas-là, j'admets tout simplement mon impuissance, sans m'avoué vaincu, car je sais que mes idées sont justes, si tel n'était pas le cas, je m'abstiendrais de m'exprimer, contrairement aux mégalomanes et autres despotes. En aparté. J'ai en horreur l'autoritarisme, j'ai été ce qu'on appelle un enfant battu, cela laisse des traces indélébiles toute la vie. Par exemple, c'est de là que vient mon allergie à la notion de hiérarchie, cela m'a joué de bien mauvais tour au boulot...

Quand il me fit part de son intention de quitter le PT, je lui dis de bien réfléchir avant, je n'y étais pas opposé, mais je n'avais pas davantage à l'encourager à y rester. Je pensais que le plus important pour lui, qui vivait seul et mal sa retraite, c'était de ne pas rester isolé ou inorganisé.

J'ai poussé les scrupules le plus loin possible, pour qu'il ne puisse pas un jour me reprocher ses choix, ce qui aurait été inimaginable de la part d'un dirigeant de l'OCI. Il s'adressait à moi comme à un dirigeant, cela ne me flattait pas, au contraire, cela me contrariait un peu et je lui en fis la remarque : Paul, on n'est pas au PCF ou au PT ici, chacun est responsable de ses idées et de ses décisions, ne compte pas sur moi pour décider à ta place, je pense qu'il apprécia à sa juste valeur ces rapports sincères et honnêtes.

On peut être de très bons camarades, devenir des amis, pourquoi pas, se livrer à des confidences ou des familiarités avec le temps, pour autant chacun doit s'assumer tel qu'il est avec nos différences, c'est seulement ainsi qu'une franche et fructueuse camaraderie peut s'établir entre nous et se maintenir. J'ai expérimenté ce genre de rapports, que je n'avais jamais connus auparavant, pendant une douzaine d'années quand même, cela fait beaucoup. Et je ne le regrette pas, car Paul ne me manque pas, et je ne pense pas lui manquer non plus, bien que son épouse et son frère jumeau étaient morts, sa fille avait un mauvais cancer, il était très seul et malade du cœur. Je l'ai soutenu à bout de bras, je passe les détails. Il m'appelait son « frère », c'est pour dire à quel point je m'étais

investi auprès de ce gars-là, et souvent il m'écrivait : c'est parfait j'aurais pu signer ce que tu as écrit, je suis 100% d'accord avec toi, là, je lui disais que c'était impossible, il n'insistait pas. J'ai dû le dissuader de me faire confiance. Tu connais des dirigeants qui disent à leurs militants, surtout ne me faites pas confiance ? Combien de fois l'ai-je écrit à mes lecteurs ?

Tout cela pour te dire, que le jugement que tu portes sur moi ne correspond pas du tout au bonhomme qui vient d'écrire ces lignes, hormis la critique de mon texte ou je te donne en partie raison.

PS : Je viens de regarder dans ma boîte en lettre, au total, entre les courriels que j'ai envoyés à Paul et ses réponses, du 7 juin 2020 au 17 avril 2024, il y a 471 mails, tout de même ! Avant 2020 j'utilisais une autre adresse.

A propos de l'organisation Arguments pour la lutte sociale (<https://aplutsoc.org/>) qui a publié ton texte.

J'ai eu l'occasion de lire quelques articles et de visualiser des titres, cela m'a suffi, la nausée au bout de 10 secondes. Le dernier en date à vomir était consacré à une iranienne nommée Ahoon Daryaei emboîtant le pas à une cabale signée NED/CIA et son agence Amnistie Internationale, un buzz, puis plus rien. Quelle honte ! Plus rien ne m'étonne de la part de ces gens-là, tu leur diras, merci !

Comme réactionnaires ils rivalisent avec les Ecologistes ou le NFP, ou comme décomposé avec le NPA, quelle horreur, quelle infamie ! Ils sont de tous les coups pourris, toutes les mystifications, ils ne peuvent pas ne pas en avoir conscience, ils n'ont à envier que les thinks tank des idéologues du Forum de Davos.

Moi de mon côté, j'ai commis beaucoup moins pire en postant des commentaires dans des blogs dirigés par des staliniens... avant de les descendre en flèche, je n'ai pas pu m'en empêcher, et j'ai cessé de leur envoyer des commentaires. J'ai publié tout cela dans mes causeries, tous les lecteurs ont pu suivre mon activité politique (hélas restreinte par la force des choses !), et apparemment certains ont apprécié, un aperçu des mails que j'ai reçus entre 2022 et 2024. Très peu, bien que mon blog ait reçu près de 50.000 visites (hors robots) en 2024 (145.000 en 2021), j'ai reçu moins de 10 mails, et toujours des mêmes lecteurs, ils tiennent sur les doigts d'une main !

- Bien que je ne me sois plus manifestée depuis longtemps, je n'en continue pas moins de suivre ce que tu publies, qui reste ces temps-ci, un des très rares moyens de ne pas brader tout ce qui constitue nos moyens de résister. C'est évidemment bien plus que résister qui est nécessaire et que tu appelles à faire.

- Je vous lis depuis de nombreuses années. Cela m'a évité le découragement. Autant et parfois plus, que tout ce que j'ai pu lire sur d'autres sites se réclamant de la lutte des classes.

Je ne suis pas militante ou bien peu, et de ce fait n'ai jamais osé vous écrire. Seulement ex-épouse de militant à l'OCI, et de ce fait...

- Je n'ai aucune illusion, et vos éditos ont fréquemment recoupé ce que je pense ou dis à mon entourage (les enfants, petits-enfants) et aux quelques amis qui peuvent l'entendre.

Au-delà, il faut beaucoup d'énergie, de temps et de savoir-faire pour faire passer les infos, les idées et en débattre. Mais on apprend vite dans les périodes de lutte.

- C'est le bilan le plus juste qu'on puisse lire. A la bonne Heure !